

9^E CONGRÈS ORDINAIRE DU FLN

Belkhadem installe la commission de préparation après la présidentielle

Le Front de libération nationale tiendra son 9^e congrès ordinaire dans une année. Abdelaziz Belkhadem, qui était samedi soir l'invité du forum de l'ENTV, a annoncé que la commission de préparation du congrès sera installée après l'élection présidentielle.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Le FLN n'est plus qu'à une année de la tenue de son congrès ordinaire. Le parti, que dirige Abdelaziz Belkhadem depuis 2005 en qualité de secrétaire général de l'instance exécutive, doit débiter la préparation de cette échéance organique dans les prochaines semaines.

C'est ce qu'a annoncé, samedi soir, Belkhadem, lors de son passage au forum hebdomadaire de l'ENTV.

«Nous installerons la commission de préparation du 9^e congrès juste après la tenue de l'élection présidentielle», a-t-il précisé à cette occasion.

Belkhadem a, par ailleurs, avoué qu'il était pour le retour aux anciennes instances du Front de libération nationale. «Personnellement, je suis pour le retour au comité central et au bureau politique. Mais cette question

n'a pas encore été débattue par la direction du parti», notera Belkhadem, laissant entendre que cette restructuration sera inscrite à l'ordre du jour du 9^e congrès.

Il est toutefois utile de préciser que le retour aux anciennes instances devait être adopté lors d'un congrès extraordinaire qui était prévu l'été dernier.

Ce congrès avait toutefois été annulé pour des raisons qui restent encore floues.

Interrogé à propos de la situation qui prévaut au sein du FLN, Belkhadem s'est montré plutôt confiant.

«Il n'y a pas de tempête qui souffle sur notre parti. Le FLN est une grande maison. Il peut y avoir des personnes qui ont différents points de vue, mais elles sont toutes unies autour de constantes. Cette diversité est, en fait, un signe de bonne santé. Le FLN est en bonne santé. L'alternance



«Le FLN est en bonne santé».

est une réalité dans notre parti. Ce n'est pas comme dans d'autres formations où les changements ne s'opèrent qu'au décès du leader», dira-t-il.

Une phrase assassine qui vise, en premier lieu, ses partenaires de l'Alliance présidentielle...

Pour ce qui est du scrutin du 9 avril, Abdelaziz Belkhadem s'est enorgueilli d'avoir rassemblé plus d'un million et demi de signatures pour le compte de son candidat, Abdelaziz Bouteflika. «Je sors d'une réunion avec les responsables du RND et du MSP. Nous avons fait le

bilan de l'opération de collecte de signatures. Le résultat est très encourageant puisque nous avons réussi à rassembler plus de 3 millions de formulaires. Le FLN à lui seul, a collecté 1, 5 million de signatures.»

Par contre, il a tenté de justifier le manque de représentants du FLN au sein de la direction de campagne du candidat-président :

«Nous n'avons rien négocié, d'ailleurs il n'y a rien à négocier. Il y a une direction qui a été meublée selon la convenance des responsables de la campagne du président. L'important pour nous, c'est que cette direction de campagne soit efficace et permette à notre candidat de remporter l'élection.» Sauf que l'usage du terme «meubler» dénote, à lui seul, le malaise provoqué par cette

affaire. La gêne sera également visible sur le visage de Belkhadem lorsqu'un journaliste l'interpellera, documents à l'appui, sur le limogeage de Hafid Derradji, ex-numéro deux de la télévision.

«Je n'ai rien à voir avec le limogeage de Derradji. La lettre que vous avez en votre possession concerne le cas d'une journaliste qui a commis une faute professionnelle lors de la couverture d'une de mes activités au Maroc lorsque j'étais Chef du gouvernement», s'est-il écrié pour se justifier.

A la fin du forum, Abdelaziz Belkhadem fera part de ses goûts culinaires. Grand amateur de terfass (truffes), il dira apprécier ce champignon bouilli dans de l'eau avec juste une pointe de sel.

T. H.

CHRISTOPHER ROSS AU SORTIR DE SA RENCONTRE AVEC MOHAMED ABDELAZIZ : «Je suis optimiste»

L'envoyé personnel pour le Sahara occidental du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies s'est déclaré «optimiste» suite à sa rencontre, hier, avec le président sahraoui. Outre Alger, Madrid et Paris, Christopher Ross a prévu, dans le cadre de sa tournée, une étape à Washington.

«Je suis optimiste», a déclaré, hier, Christopher Ross, à la sortie de l'entretien qu'il a eu avec Mohamed Abdelaziz. Le représentant personnel de Ban Ki-moon, qui est depuis samedi dans les camps sahraouis de Tindouf dans le cadre de sa première tournée, s'est montré confiant quant à la poursuite de sa mission.

«Après avoir écouté le point de vue du Maroc, j'ai écouté aujourd'hui la position du Front Polisario à propos des négociations auxquelles a appelé le Conseil de sécurité de l'ONU dans ses résolutions visant à trouver une solution mutuellement acceptable entre le Front Polisario et le Maroc», a affirmé Christopher Ross.

A travers cette déclaration, la première depuis le début de cette tournée, l'émissaire onusien a recadré les éléments-clés du dossier sahraoui. Il a nommé les parties en conflit (le Maroc et le Front Polisario), réitéré l'objet de sa mission (la poursuite des négociations) et insisté sur le cadre légal (les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité de l'ONU). Des éléments qui éliminent de facto les tentatives du Maroc et de la France d'imposer le «plan d'autonomie». Donc après Rabat et Rabouni — le camp où est installé le siège de la présidence sahraouie — Christopher Ross poursuivra, dès aujourd'hui, sa tournée par une visite à Alger.

«Je vais poursuivre ma mission dans le but d'avoir des échanges d'idées en me rendant à Alger, Madrid, Paris et Washington», a-t-il noté.

Il y a lieu de préciser que l'étape américaine n'était pas prévue dans le programme de cette tournée.

En se rendant à Washington, Ross aurait-il obtenu le feu vert de l'Administration Obama pour une implication active de cette dernière dans le dossier sahraoui ?

Cette décision inattendue aurait-elle été prise pour contrer la France, allié du Maroc et qui tente de s'adjuger la gestion du conflit au Sahara occidental ?

De son côté, le président sahraoui a réitéré, hier, sa disponibilité à trouver une solution mutuellement acceptable pour aboutir à l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental. «Le Front Polisario, unique représentant légitime du peuple sahraoui, réitère sa disponibilité à coopérer pleinement et de façon constructive avec les efforts de l'ONU en vue d'une solution au conflit du Sahara occidental, conformément à la légalité internationale», a déclaré Mohamed Abdelaziz, suite à l'entretien accordé à Christopher Ross.

T. H.

LES CANDIDATS À LA CANDIDATURE CONTINUENT DE COLLECTER LES SIGNATURES

Le dernier sprint

A la veille de la date limite fixée pour le dépôt des dossiers de candidature au niveau du Conseil constitutionnel, les candidats s'activent pour récolter les 75 000 signatures requises.

Sur les 25 candidats à la candidature qui avaient retiré les formulaires, seulement 4 ou 5 semblent en mesure de satisfaire à cette obligation. Les staffs de Bouteflika, Hanoune, Djahid Younsi et Moussa Touati sont les seuls à affirmer n'avoir rencontré aucune difficulté à rassembler les signatures. En attendant que le Conseil constitutionnel ne dévoile les noms des prétendants à la magistrature suprême d'ici le 6 Mars prochain, voici le point de la situation avec les candidats à la candidature.

Moussa Touati (Front national algérien) : 1 661 signatures d'élus et plus de 96 000 de citoyens

Premier à avoir déposé son dossier auprès de l'institution de Bessaïeh, le président du FNA a indiqué avoir déposé dans le dossier de candidature à la présidentielle, 1 661 formulaires de signature pour des élus locaux et plus de 96 000 autres signés par des citoyens.

Pour démontrer la facilité avec laquelle l'opération avait été menée,

Touati a tenu à ajouter que les signatures avaient été collectées avant le 25 janvier dernier.

Louisa Hanoune (Parti des travailleurs) : 140 000 signatures de citoyens et 980 signatures d'élus

Annonçant officiellement son intention d'être dans la course, la première dame du PT a indiqué avoir atteint 70 % des objectifs fixés lors de la campagne de collecte des signatures avec 140 000 signatures collectées auprès des citoyens à travers les 48 wilayas du pays et 980 signatures auprès des élus.

Plus de 11 000 signatures ont été collectées à Alger, plus de 7 000 à Sétif et plus de 2 600 à Tizi-Ouzou indique le staff de Hanoune qui sera au rendez-vous.

Djahid Younsi (El Islah) : 600 signatures d'élus récoltées

El Islah indique avoir franchi le cap des 600 signatures requises par la loi pour la validation de la candidature à la présidentielle.

Son staff devrait déposer son dossier au plus tard dans la matinée d'aujourd'hui et indique que les signatures récoltées émanent d'élus locaux indépendants et de plusieurs partis de la mouvance islamiste, dont En Nahda, le MSP et El Islah, et de certains députés de partis représentés à l'APN.

Mohand Saïd Belaïd (candidat indépendant) : 85 % des signatures récoltées

Mohand Saïd Belaïd, candidat indépendant, indique avoir récolté 85 % des signatures requises. Son dossier de candidature sera déposé lundi au niveau du Conseil constitutionnel.

Tamine Abdallah (candidat indépendant) : une collecte difficile

L'ex-conseiller de Ghoulamallah, Abdallah Tamine, fait face à de sérieuses difficultés. Il accuse l'administration de n'avoir pas mis à sa disposition assez de formulaires. Son staff fait savoir que le ministère de l'Intérieur ne lui avait remis que 36 000 formulaires, tous distribués sur les 18 wilayas.

Tamine a d'ailleurs saisi le Conseil constitutionnel, au moment où il a été convoqué par la justice. Il est poursuivi pour diffamation par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs.

Bouteflika (candidat à sa propre succession) : c'est la surenchère !

Le staff du candidat Bouteflika fait dans la surenchère, en tablant sur plus d'un million de signatures. Son dossier de candidature sera déposé au Conseil constitutionnel.

N. I.